

Une rapide présentation de l'Hérault et de Montpellier

Voici, présentés à travers quelques citations, le département et la ville qui accueilleront cette année du 26 au 30 mars le XXXe Congrès International de l'I.C.E.M.

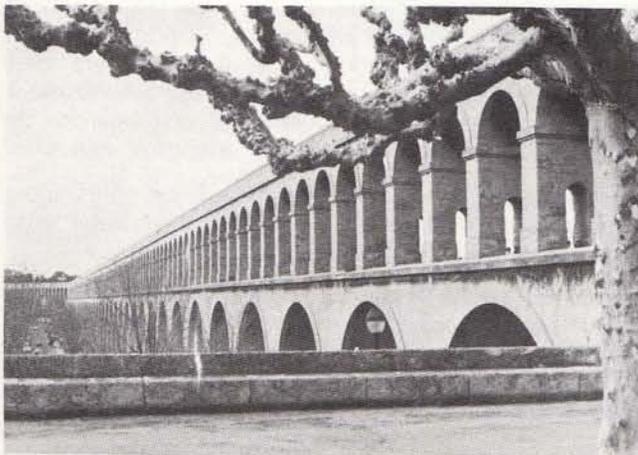
*Sur cette plage ou même à ses moments furieux
Neptune ne se prend jamais trop au sérieux...*

*Tantôt venant d'Espagne et tantôt d'Italie
Tout chargés de parfums, de musiques jolies,
Le mistral et la tramontane
Sur mon dernier sommeil verseront les échos
Qui de la vilanelle et qui du fandango
La tarentelle, la sardane.*

Georges BRASSENS

*L'Hérault, cœur du Languedoc, réunit en lui les
aspects les plus variés : les premiers escarpements des
Cévennes, les avant-monts recouverts de châtaigniers,
les garrigues dévorées de sécheresse et de soleil, le
grand croissant de sa plaine centrale, et le mince
cordon littoral perdu entre la mer et les étangs, telle
est la succession des paysages qui composent les
gradins de cet amphithéâtre tourné vers la Médi-
terrannée.*

Jacques PELISSIER



*En réalité, il n'est rien de plus mouvementé, de plus
varié que mon beau département, cent kilomètres de
plages de sable fin, les vallées de l'Hérault ou de l'Orb
largement étalées mais se rétrécissant rapidement dans
des gorges pittoresques, des successions de collines
couronnées de bois de pins, des garrigues embaumées
de thym et puis la vraie montagne des Cévennes
héraultaises, du plateau du Larzac, de l'Escandorgue,
du Somail, culminant aux onze cents mètres du
Caraux, rochers, forêts, eaux vives et claires,
fraîcheur...*

Jean BENE

*Ibères et Volsques, Phéniciens et Grecs, Romains,
Wisigoths, Arabes ont laissé leurs marques autrement
que par des tessons et des épées rouillées que heurte
le soc des charrues. Sétois aux yeux clairs ; Agathoises
aux profils achéens ; descendants râblés des colons
légionnaires aux jambes courtes, aux têtes rondes ;
Causseards au poil roux, fils des Ruthènes et des
Gabaies ; secs garrigaires chez qui coule un sang
sarrasin ; bruns et petits Cévenols mangeurs de
châtaignes, qui ont donné leur nom à une race dans
les manuels d'anthropologie ; c'est de ce mélange
qu'est fait l'homme héraultais.*

Maurice CHAUVET

*Situées dans la partie nord de la ville, sans pourtant en
être isolées, les nouvelles facultés occupent une
superficie d'une centaine d'hectares qu'elles partagent
avec un ensemble harmonieux et important de cités et
de restaurants universitaires dont les conceptions et les
lignes architecturales recueillent les avis flatteurs des
usagers et des visiteurs...*

Georges RICHARD
Recteur de l'Université de Montpellier

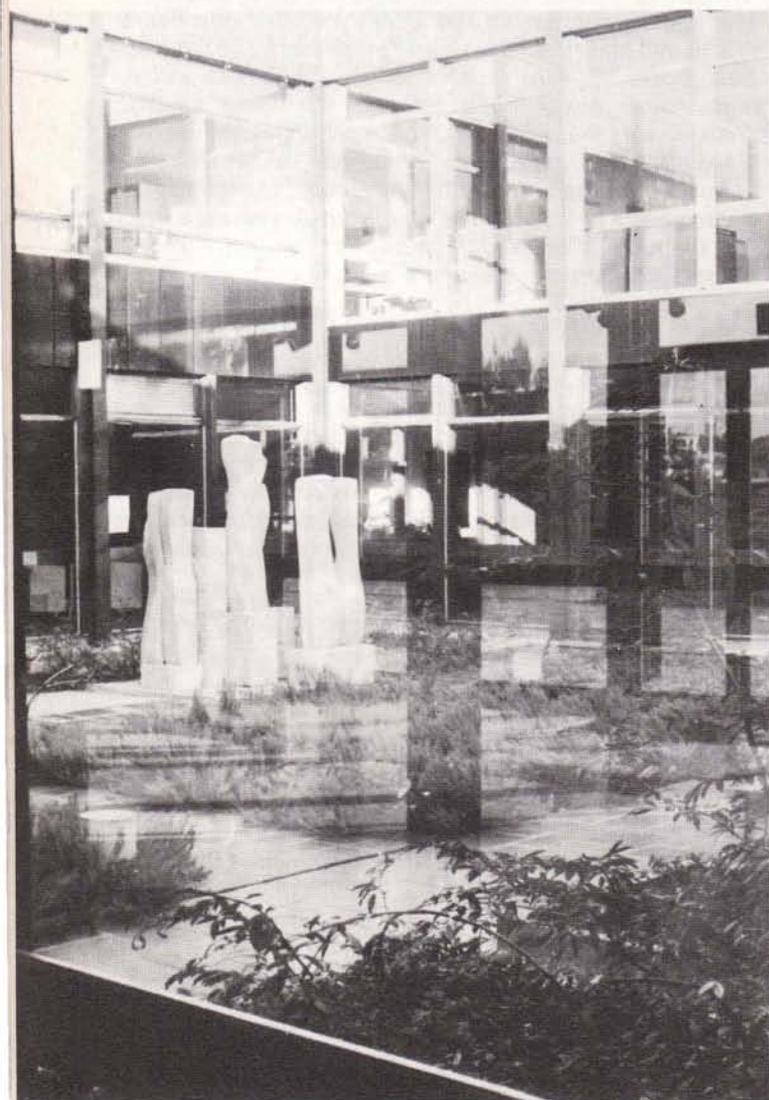
*Cent mille hectares de néon
Et du bourgeois à trois étoiles
Des pyramides de béton
Floride occitane.*

MARTI l'Occitan



*Et quand un congrès fait naufrage
Le capitaine crie : « Je suis le maître à bord
Sauve qui peut le vin et le pastis d'abord
Chacun sa bonbonne et courage... »*

D'après Georges BRASSENS



Que vous dire ?

Comment éviter la morne banalité, la relation idyllique de l'« histoire » départementale ou encore la fade retranscription statistique des réunions, stages, expositions, rencontres, éditions ?

Comment en quelques lignes, esquiver le froid panorama d'activités dans lequel chacun reconnaîtra les siennes... ou ses manques ?

Comment trouver les mots, comment écrire ici, qui Nous sommes ? De qui ce Nous est fait ? Et ce qu'il tente d'être ?

Comment par cette page inerte vous transmettre une vie, sans oublier, sans altérer un seul souffle, un seul cri, de joie ou de colère, un seul tiraillement, un seul renoncement, un seul enthousiasme ?

Sans vous dire que chacun, pourtant, est important. Important pour celui qui le vit, pour celui qui le dit... ou qui ne le dit pas.

Important pour les autres, important pour tous... qu'ils le sentent ou ne le sentent pas...

Important pour le groupe et pour son équilibre.

Des mots, tout ça ?

Non, des êtres.

Qui ont tous difficulté d'être, ici, ou là, partout, dans leur classe, dans leur vie.

Des êtres qui cherchent consciemment ou inconsciemment une sortie, un chemin, le chemin non banalisé, le chemin de plein-vent, de pleine-vie, qui mène vers les autres.

Nous sommes des milliers... à avoir cette soif. Ici comme ailleurs.

Comme ailleurs, on pioche, on creuse, on défriche, on se fatigue, on s'arrête, on reprend, on s'interroge, on découvre, on discute, on travaille.

Ce chemin, c'est le nôtre. Chacun en fait son bout avec la force, l'énergie, l'intelligence, l'amour qu'il peut donner. Il n'est pas goudronné. Il ne le sera pas. Chacun y trouvera toujours ses cailloux à enlever, pour y laisser sa trace, et retrouver aussi la démarche de l'Autre, le rejoindre et l'aider ou rencontrer son aide.

C'est ainsi que nous voulons le vivre. Il est court, il est étroit encore. Il est comme on le peut. Mais il serpente à travers la garrigue et la vigne et la ville.

Il a du mal à accéder partout et les pentes sont parfois trop raides, les obstacles nombreux. Il faut aménager des itinéraires, des faux-plats, des paliers, des abris, car c'est dur. Mais quand d'autres repartent de plus belle, leur énergie en redynamise.

Un vent quelquefois nous apporte les miasmes d'une société en décomposition et les efforts sont terribles. Les êtres s'en ressentent et le travail aussi. On n'avance plus guère, les mains se ferment sur le vide. Les cœurs se déchirent et pleurent.

Mais la lucidité, l'intelligence, le Vouloir sont heureusement partagés et un regard s'obstine à voir le ciel tout bleu... Et les doigts et les mains, et les bras se saisissent et s'étreignent afin que se réchauffent tous les sangs.

Et le travail reprend et le chemin avance, au rythme de nos forces, au rythme de nos cours.

Vous le verrez à Montpellier, sans artifice, si encore vous savez échapper aux grands tourbillons pour écouter battre la VIE.

I.C.E.M. 34